

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
									✓		

L'Abeille.

VOL. III.

L'Abeille.

3me. Année.

"Je suis chose légère et vais de fleur en fleur."

3me. Année

VOL. III.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 29 Novembre 1850.

No. 1.

SOMMAIRE

DES PRINCIPALES NOUVELLES ÉTRANGÈRES PENDANT LES VACANCES.

ANGLETERRE. Le grand homme d'état, Sir Robert Peel, dont la vie est connue de nos lecteurs, au moins par l'esquisse qui en a été tracée sur un des No. de l'*Abeille*, est mort au commencement de juillet, par suite d'une chute de cheval. Le jour de ses funérailles, les principales villes d'Angleterre ont observé un deuil général. Lord John Russell, après avoir fait son éloge devant la Chambre des Communes, proposa les mesures nécessaires à l'érection d'un monument en mémoire de l'illustre défunt. Le fils du célèbre ex-ministre a été élu représentant de Tamworth en remplacement de son père.

Le 8 Juillet, huit jours après la mort de Sir Robert Peel, S.A.R. le duc de Cambridge est décédé à l'âge de 76 ans. Ce prince était le sixième des fils du roi George III. Le roi de Hanovre est maintenant le seul survivant.

Le 26 août, c'était le tour de Louis-Philippe, qui succombait à Claremont, à la maladie dont il était atteint depuis longtemps. Les restes mortels de l'ex-roi des Français ont été déposés dans la chapelle catholique de Weybridge, où ils demeureront jusqu'à ce que l'entrée de la France soit permise à la famille d'Orléans.

On lisait sur le cercueil l'inscription suivante: *Louis-Philippe 1er. roi des Français, né à Paris le 6 octobre 1773, mort à Claremont, comté de Surrey, Angleterre, le 26 août 1850.* Louis-Philippe fut le courtisan, le soldat, le roi et la victime de la révolution.

Tout espoir de retrouver le célèbre navigateur Sir John Franklin est perdu. Des Esquimaux, rencontrés près du cap York par l'expédition de recherche, ont raconté que, dans l'hiver de 1846, deux grands bâtiments ont été brisés par les glaces. Une partie de l'équipage se noya, et les naturels, finirent par tuer le reste. Les renseignements qu'ils ont donnés ne laissent plus à douter que ce ne soit les bâtiments de Franklin qui aient ainsi malheureusement péri.

Le débat sur l'admission d'un juif,

dans la personne du baron de Rothschild, à siéger dans la Chambre des Communes, occupa vivement la séance du 29 juillet; la Chambre vota enfin son admission. Mais le baron de Rothschild, sur le point de prêter le serment d'allégeance, ne voulut pas prononcer ces mots: "sur la foi d'un chrétien." Ils'ensuivit de longs débats, et le ministère promit de soumettre au parlement une mesure sur cette question à la prochaine session.

Le 16 août, S. M. fit en personne la prorogation du parlement; et le 20, accompagnée de la famille royale et de Sir George Grey, secrétaire d'état pour l'intérieur, elle partit pour son voyage d'Écosse. Elle était de retour à Londres le 12 Octobre.

Le dernier No. de l'*Abeille* de l'année dernière annonçait que la grande exposition de Londres allait peut-être manquer, faute de moyens pour subvenir aux dépenses. Mais le prince Albert s'en est depuis occupé activement et tout se prépare pour cette exposition universelle. Le bâtiment qui recevra les effets sera entièrement prêt pour le 1er. Janvier. Il aura 5490 pieds de long, 1260 de large et 225 de haut. Il coûtera £150,000.

La création de l'archevêché de Westminster et de douze évêchés, par le pape, et la promotion de Mgr. Wiseman au cardinalat, ont causé une vive sensation chez les laïques et le clergé anglicans. Les journaux s'élèvent avec force contre cet acte qu'ils qualifient d'usurpation et d'insulte à la Reine et au peuple. Le clergé anglican de Londres a présenté à son évêque une adresse dans laquelle il lui demande conseil sur la conduite qu'il doit tenir. L'évêque a recommandé à ses subordonnés de recourir provisoirement aux protestations, aux pétitions et surtout à la discussion des doctrines catholiques. De leur côté, les catholiques ne perdent pas de temps pour se mettre en possession de leur nouveau privilège. Le 29 octobre, on a lu dans les chapelles et les églises catholiques de Londres, une lettre pastorale du nouvel archevêque de Westminster, datée de Rome, le 17 octobre.

FRANCE. Le projet de loi qui tendait à

augmenter le traitement du président de la république française a été adopté à la majorité de 46 voix. Les émoluments de Louis-Napoléon s'élèvent maintenant à £150,000 sterlings. Dans la séance où l'assemblée vota cette somme, le général Lahitte annonça la solution favorable des négociations avec l'Angleterre, au sujet de la Grèce.

L'assemblée nationale a voté, à une immense majorité, sa prorogation du 11 août au 11 novembre. En conséquence, elle a choisi 25 membres pour former une commission permanente chargée de la représenter pendant les trois mois de prorogation.

Le 15 du mois d'août, Mr le président de la république française quitta Paris pour commencer ses pérégrinations dans les provinces. Il fut accueilli partout avec enthousiasme, aux cris de: "Vive le Président!" quelques fois même à ceux de: "Vive l'empereur!" Il était de retour à la fin du même mois; mais il repartit le 5 septembre pour se rendre à Cherbourg, où l'attendait la flotte.

Trois évêques de France ont été promus au cardinalat. Ce sont: Mgr. d'Astros, archevêque de Toulouse; Mgr. Mathieu, archevêque de Besançon et Mgr. Thomas Gousset, archevêque de Rheims. S. E. le cardinal Fornari était chargé de porter la barrette à Mgr. d'Astros, qui ne pouvait se rendre à Paris, à cause de son grand âge.

Un télégraphe sous-marin a été établi entre Douvres et Calais: c'est le 29 août que les travaux ont été terminés. Un accident survenu depuis n'a point encore été réparé.

ITALIE. Le Saint Père envoya le 4 juillet à Louis-Napoléon, en témoignage de sa souveraine gratitude, la grand'croix de son ordre et quelques présents.

Pie IX, qui avait demandé l'aliénation d'une certaine quantité des biens ecclésiastiques, jusqu'à la somme de 8,500,000fr. pour parer aux difficultés financières de l'État, a cru devoir réduire la contribution du clergé à une somme annuelle de 500,000fr. Cette somme sera prise sur les propriétés du clergé régulier, sur les couvents, sur les hôpitaux.

D'après certains journaux, la division

de l'Etat pontifical en 5 grandes provinces, aurait été définitivement résolue. Ces départements comprendraient la Capitale et sa banlieue sous le nom de *Rome*; l'ancien patrimoine de St. Pierre, sous le nom de *Comarque maritime*; l'ancien duché de Spolète, sous son antique nom d'*Umbrie*; les Marches de l'Adriatique, sous ce même nom de *Marches*; enfin (Bologne, Ferrare et tout ce côté important des Etats-Romains, sous le nom de *Romagne*. Chaque département serait dirigé par un Cardinal, jouissant de pouvoirs presque illimités, et sous l'autorité duquel seraient placés les administrateurs des subdivisions ou arrondissements.

Dans le consistoire, qui a eu lieu le 30 septembre, le Pape a proclamé quatorze cardinaux: 3 Romains, 3 Français, 3 Allemands, 2 Espagnols, 1 Napolitain, 1 Portugais et 1 Anglais.

PIÉMONT. Comme on le sait déjà, Mgr. Franzoni, archevêque de Turin, fut arrêté par ordre du gouvernement piémontais, parce que l'autorité ecclésiastique n'ayant pas cru devoir accorder au ministre du commerce, Santa Rosa, le sacrement de l'Eucharistie, si ce dernier ne rectifiait d'abord par un acte convenable la position qu'il s'était faite devant l'Eglise, en prenant part à la promulgation des lois anti-canoniques. Le Saint-Siège a protesté dans les termes les plus énergiques contre l'arrestation de l'archevêque de Turin; mais le ministère piémontais a répondu d'une manière qui ne présageait aucune concession de sa part.

Le marquis de Spinola chargé d'affaires de S. M. près le Saint Siège, a reçu de S. E. le cardinal Antonelli une longue lettre pour remettre au gouvernement du Piémont. S. E. s'y plaignait de la violation commise contre l'immunité ecclésiastique, y montrait l'affliction dont était remplie l'âme du S. P., enfin, elle exprimait l'espoir conçu de la part de S. S. de voir cesser bientôt un état de choses incompatible avec la religion.

Les tribunaux piémontais n'en ont pas moins sévi contre Mgr. Franzoni; la cour d'appel, à l'unanimité moins une voix, l'a condamné au bannissement perpétuel. Mgr. Franzoni a choisi Lyon pour le lieu de son exil. Quant à Mgr. de Cagliari, n'ayant pas voulu rétracter l'excommunication qu'il avait lancée, l'ordre du départ lui fut signifié. La nuit du 23 septembre, il s'embarqua pour Civita-Vecchia, dans l'état Romain.

DANEMARK ET LES DUCHÉS. Les avis de Hambourg du 15 juillet annonçaient que le Danemark, appuyé de la flotte russe, avait fait un mouvement agressif et allait soutenir ses prétentions d'une manière décisive. Une grande bataille s'ensui-

vit à Iustoadt, entre les Danois et les Schleswickois, et se termina par la défaite de ceux-ci. La perte fut grande de part et d'autre.

Les représentants des grandes puissances de l'Europe sont parvenus à signer à Londres, le 2 août, la rédaction d'un protocole, duquel il ressort que l'opinion collective des signataires est de maintenir l'intégrité de la monarchie danoise, sans préjudice aux droits du Holstein, comme membre de la confédération germanique.

Mais ce protocole n'en a pas plus empêché les hostilités. Friedrichstadt tombé d'abord au pouvoir des Holsteinois est revenu sous la puissance des Danois. Deux autres batailles se livrèrent le 12 et le 13 septembre. Les Holsteinois y furent vainqueurs le premier jour, mais vaincus le second. Cependant les deux duchés devront rentrer dans la situation qui leur fut assignée par les traités de 1815. Ce sont là les véritables intentions de la plupart des grandes puissances de l'Europe.

ALLEMAGNE. La question allemande est toujours demeurée dans la même condition. La Prusse et l'Autriche ont continué à échanger des notes plus ou moins vives, qui cependant ne font rien présager de sérieux.

Le ministre Hassenpflug a été obligé de s'enfuir de Hesse-Cassel, pour avoir présidé au cabinet qui a ordonné une nouvelle dissolution de la chambre de ce duché.

BELGIQUE. La Reine des Belges, fille de l'ex-roi des Français, est morte à Ostende, le 12 Octobre.

IRELANDE. Un concile national a eu lieu à Thurles, sous la présidence du très-révérénd docteur Cullen, archevêque d'Armagh et primat de toute l'Irlande. Les Pères du Concile étaient au nombre de vingt-quatre, quatre archevêques et vingt évêques. Trois prélats, retenus dans leur diocèse pour cause de maladie, y avaient envoyé des prêtres pour les y représenter. Ce concile, ouvert le 22 août, s'est terminé le 11 septembre.

On dit qu'il a condamné les collèges du gouvernement.

PORTUGAL. Les réclamations des Etats-Unis auprès du gouvernement Portugais, relatives au navire le *General Armstrong*, qui avait souffert de la part des Anglais, dans un des ports du Portugal, sont en voie de se régler à des conditions amiables. Mr. Clay, chargé de soutenir les prétentions des Etats-Unis auprès du gouvernement de Lisbonne, a quitté cette dernière ville le 20 juillet.

Les journaux de Lisbonne du 14 octobre, annoncent la mort du duc de Palmella.

ETATS-UNIS. Un trente-et-unième

état a été ajouté à l'union américaine, par la passation dans le congrès du bill qui admet la Californie comme état confédéré avec sa constitution libre.

La mort du président Taylor a entraîné un changement complet d'administration; voici les noms de ceux qui forment le nouveau cabinet:

Daniel Webster, du Massachusetts, Secrétaire d'Etat;

Thos. Corwin, de l'Ohio, Secrétaire de la Trésorerie; James Pearec, du Maryland, Secrétaire de l'Intérieur; Edmund Bates, du Missouri, Secrétaire de la guerre; Wm. A. Graham, de la Caroline du Nord, Secrétaire de la marine.

J. J. Crittenden, du Kentucky, Avocat général; N. K. Hall, de New-york, Directeur des postes.

L'infortuné docteur Webster a été exécuté à Boston, le 30 août.

La loi des esclaves fugitifs, passée au dernier congrès, a causé une pénible émotion parmi les gens de couleurs dans les Etats libres, et a donné lieu à un sauve-qui-peut général. Par un des effets de cette loi, le fugitif arrêté est conduit devant un juge ou commissaire des Etats-Unis, et si la réclamation contre cet esclave est fondée, le malheureux est condamné à l'esclavage perpétuel, sans procès par jury et même sans le bénéfice de l'*habeas corpus*. Toute personne qui mettra obstacle à l'arrestation d'un fugitif sera passible d'une amende dont le maximum est limité à mille piastres et à un emprisonnement qui ne durera pas plus de six mois.

Un vapeur arrivé de Constantinople à New-York le 12 septembre, avait à bord Amin-Boy, ambassadeur de la Sublime-Porte aux Etats-Unis.

Trois nouveaux archevêchés ont été créés aux Etats-Unis: ce sont ceux de New-York, Cincinnati et de la Nouvelle-Orléans

Mgr. Hughes, archevêque de New-York, est parti pour Rome pour recevoir le *pallium*.

L'ABEILLE

"Forsan et hæc olim meminisse juvabit."

QUÉBEC, 29 NOVEMBRE 1850.

L'ABEILLE, UN ABONNÉ DU DEHORS, LE
ÉLÈVES DE LA GRANDE SALLE.

(L'ABEILLE paraît en chantant.)

Ah! Messieurs, quel plaisir
De mourir

Quand on sait d'en revenir!

L'Abonné. Je suis très aise, madame l'Abaille, de vous revoir si gaie; mais en toute franchise, je crois qu'en votre voyage au pays des ombres, Mercure vous a donné quelque leçon de probité. On voit bien que vous choisissez depuis quelque temps vos rédacteurs en *Mathématique*

vous suivez dans la réduction du nombre de numéros que vous nous donnez chaque année une progression décroissante très régulière : nous avons en 42 numéros il y a deux ans, l'année dernière vous ne vous êtes montrée qu'à la retraite, et nous avons reçu tout bonnement 36 numéros ; cette année nous voici à l'Avent sans que vous ayez donné signe de vie.... cela promet ; dans deux ou trois ans nous n'aurons pas nouvelle de vous avant Pâques ou la Quasimodo.

L'Abeille. Je me flatte de me rappeler mes progressions, voire même quelque peu mes logarithmes, et, pour vous le prouver voilà que j'augmente mon abonnement à proportion que le nombre de numéros que je donne diminue, ce qui, n'en déplaise à Sauri, est parfaitement conforme aux principes. Oui, mon cher, si vous voulez me lire dorénavant il faut que vous payiez trois shellings au lieu d'un écu. Bah ! Mercure n'en a jamais bien d'autres. Trêve de plaisanterie, je me propose de regagner le temps perdu et de donner cette année 34 ou 36 numéros, comme l'année dernière. Maintenant si vous voulez prendre le miel à la ruche vous ne le paerez qu'un écu, si vous voulez qu'on vous le porte à domicile vous le paerez trois shellings, voilà tout. *L'Abeille* se tournant vers les élèves de la grande salle

Ah ! Messieurs, je ne puis vous dire
Quel plaisir,
C'est de mourir
Pour rire !

Naïvement je n'ai rien de mieux à vous chanter. Vous faire des reproches ? ce n'est pas le moment, et puis je n'ai pas de maucune, moi : j'ai piqué et je piquerai peut-être encore deci delà, mais qui ne pardonnerait à une *Abeille* de piquer quelquefois ? Vous dire que je me crois immortelle ? ce serait mentir : malgré ma qualité de ressuscitée je n'ai guère lieu de prétendre à l'immortalité et vous savez bien pourquoi. Vous faire ma profession de foi ? vous la savez par cœur... pourtant, avant de vous quitter aujourd'hui, je vous ferai part de ce qu'un dieu me découvrit, un jour, dans ce monde où j'ai passé quatre mois qui m'ont paru bien longs.

Je m'étais liée à l'ombre d'un journal, le *Ménippe* du Tartare des journaux, qui, dit-on, avait pris pour épigraphe quand il était sur la terre : *Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux ; je suis ce qu'il me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.* Son humeur gaie dissipait mes chagrins et j'aimais sa devise dont les derniers mots conviennent si bien à ma destinée. Un jour que je lui racontais mes peines, mes malheurs, l'injustice de... du sort ; le Destin entendit mes plaintes : il s'approche, s'informe du sujet de mes pleurs. Je crus voir, au récit

de mes infortunes, un sourire errer sur ce visage inexorable. Touché de mon malheur, le dieu m'ordonne de le suivre ; j'obéis en tremblant. Nous marchons longtemps au milieu du ténébreux séjour, enfin, nous entrons dans le lieu redoutable où l'on garde le livre des destinées.

Ce livre se divise en deux feuillets immenses, sur l'un on voit ce qui doit arriver, sur l'autre on voit ce qui arrivera si telle condition est remplie. Les immortels seuls peuvent dérouler le premier ; ce fut le second que le Destin déroula devant moi. On ne lit pas sur ces pages immuables, mais par une intuition mystérieuse, on y voit l'avenir et ce qu'il cache aux mortels dans son sein.

C'était par une soirée du mois de Juin : je vous voyais, mes jeunes amis, emportés avec la rapidité de l'éclair sur un superbe bateau-à-vapeur ; à l'aube du jour vous vous trouviez, comme par enchantement, dans le port d'une ville inconnue ; des quais, des édifices, des églises superbes se présentaient à vous ; puis, je vous revois dans le séjour des Jeux et des Ris fraternisant avec les élèves d'une institution sœur. Plus tard je vous retrouvais sur la rive opposée du fleuve entraînés sur des chars plus rapides que le vent ; je vous voyais encore dans une ville naissante où les Muses s'élevaient une nouvelle demeure, vous étiez entourés d'une jeunesse amie, de frères. Vous paraissiez heureux, et moi, j'étais heureuse de votre bonheur dont il me semblait que j'étais cause ; mais à la réalisation de ce que je voyais, une condition était posée... quelle était-elle?... *Votre persévérance, Messieurs!*... Satisfaites à la condition et la page du livre du Destin aura son accomplissement.

Nous donnons aujourd'hui les principales nouvelles, tant de l'étranger que du pays survenues pendant les vacances et le repos de *L'Abeille*. Nous espérons que ceux de nos lecteurs qui les connaissent déjà, nous pardonneront de les insérer dans notre feuille, en faveur de ceux qui ne lisent pas les autres journaux.

L'Honble. M. Bourret, qui était à Québec depuis quelques jours, a passé un contrat avec M. Vézina et Belleau pour la construction de l'aile gauche du palais législatif. Il a loué la villa de M. Atkinson, au Cap-Rouge, pour la résidence du gouverneur, et l'hôtel St. George, en face du vieux château St. Louis, pour être occupé conjointement avec ce dernier édifice par les bureaux publics.

Mgr. Guigues, évêque de Bytown, est de retour de son voyage d'Europe.

Mr. Sax, envoyé à Rome par Mgr. l'archevêque pour y joindre Mr. Baillargeon, est arrivé le 16 octobre au soir dans la capitale du monde chrétien. Des lettres du 20 octobre annoncent que M. Baillargeon allait de mieux en mieux.

On a commencé les travaux nécessaires pour établir la ligne télégraphique à travers le fleuve depuis la citadelle de Québec, jusqu'à la Pointe-Lévy.

Les professeurs de l'observatoire de Cambridge, près Boston, sont parvenus à reconnaître l'existence d'un troisième univers autour de la planète Saturne.

Le capitaine du Cap Breton, Angus Mac-Caskell, est arrivé à Halifax. Il est âgé de 19 ans ; sa taille est de sept pieds trois pouces et demi ; et mesure 52 pouces au tour du corps et c'est très bien proportionné. La longueur de son pied est de 14 pouces.

DERNIERES NOUVELLES D'EUROPE.

Le pont tubulaire de Britannia, qui réunit l'Irlande à l'Angleterre, a été entièrement terminé le 21 octobre. Il se compose de quatre tubes en fer et a coûté 60,000 liv. stg. L'effet de deux trains qui passent en même temps dans les tubes parallèles, ressemble au bruit du tonnerre dans le lointain.

Re. le. La loi fiscale qui vient d'être promulguée, et en vertu de laquelle le gouvernement impose un droit de patente à l'industrie est actuellement le sujet de toutes les préoccupations et semble produire beaucoup de mécontentement chez la bourgeoisie romaine.

La Consulta, où se traitent les affaires qui ont rapport aux finances, est définitivement organisée ; le nombre de ses membres est de trente, dont vingt-quatre seront choisis par Sa Sainteté sur une liste de candidats désignés par chacune des vingt quatre provinces et six autres seront nommés directement par le Souverain Pontife.

FRANCE. Une conspiration socialiste a été découverte à Lyon à la fin d'Octobre.

La cérémonie de la remise de la barrette aux Cardinaux a eu lieu à St. Cloud. Après une messe dite dans la chapelle du palais et à laquelle assistaient le Président de la République, les Cardinaux Fornari, Mathieu et Gousset, plusieurs ministres d'état, des évêques et un grand nombre de personnes de distinction, la barrette présentée par l'abbé au Président à genoux a été remise par celui-ci sur la tête des Cardinaux aussi à genoux devant lui.

La rentrée des cours et tribunaux à Paris a été remarquable par l'assistance des magistrats à une messe solennelle du St. Esprit célébrée par l'archevêque de Paris dans la Sainte-Chapelle.

ALLEMAGNE. Les difficultés de l'Allemagne semblent arriver à une solution. La retraite de Mr. de Radowitz, qui quitte le ministère, fait voir que la Prusse du moins revient à des dispositions plus pacifiques.

Un corps de troupes austro-bavaroises, fort de 18,000 hommes est entré dans l'électorat, sans que le général Prussien Graeben se soit mis en frais de l'en empêcher.

NOUVELLES LOCALES

DEPUIS LE 22 JUILLET JUSQU'AU 6 NOVEMBRE.

Le 22 juillet, le gouverneur transmet à l'Assemblée législative l'état du revenu et des dépenses probables pour l'année courante. Le montant du revenu présumé est de £628,389; celui des dépenses de £611,394, dont £57,810 pour les frais de la législation. Dans cet état se trouvent £15,000 pour changements et additions aux édifices publics à Québec.

Le 23, Mr. Hincks a introduit un bill pour autoriser le gouverneur à faire frapper des monnaies d'or et d'argent.

Le 3 août, on a mis devant le conseil de ville de Québec, un état des cotisations dont le montant est de £12,564 14s. 9d.

Le 8 août sont arrivés à Toronto les membres de la corporation de Buffalo, accompagnés de plusieurs centaines de citoyens de cette ville. Les habitants de Toronto n'ont rien épargné pour les fêter; bal qu'on leur a donné à coûté *cinq mille piastres*.

Le 10, le parlement provincial a été prorogé et le gouverneur a sanctionné tous les bills qui ne l'avaient point été précédemment.

Le 20, le R. P. Flavianus, religieux maronite, est arrivé à Québec, et a célébré la messe, les jours suivants, dans les différentes églises de la ville, selon le rite grec en usage dans la Syrie.

Le 23, une assemblée de l'association du Télégraphe électrique a résolu de continuer la ligne depuis la Rivière-du-Loup jusqu'au Grand-Saut, dans le Nouveau-Brunswick.

Le 24, un incendie terrible a eu lieu à Montréal. Près de 200 bâtiments ont été détruits.

Le 6 septembre, un magnifique vase d'argent a été présenté à G. O. Stuart, Ecr., ex-maire de Québec, par les citoyens de cette ville, comme témoignage de la satisfaction que leur a causée sa conduite pendant le temps qu'il a rempli les fonctions de maire de Québec.

Le 11, est arrivé à Montréal le T. R. Fulford, nouvel évêque anglican de cette ville; il y a été installé le 15. Le Bas-Canada se trouve ainsi divisé en deux diocèses: celui de Québec et celui de Montréal. Les provinces anglaises de l'Amérique Septentrionale, comprennent maintenant sept évêchés anglicans: ceux de Québec, de Montréal et de Toronto, celui de Rupert's Land (Baie d'Hudson), et ceux de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de Terre-Neuve.

Le 12, s'est terminée la retraite ecclésiastique, commencée au séminaire le 4. Les exercices de cette retraite ont été suivis par 111 prêtres du diocèse.

Le 13, M. Sax, vicaire de N. D. de Québec, est parti pour Rome.

La commission des chemins à barrières a fait l'acquisition du pont Dorchester, moyennant £7,000, comme elle y était autorisée par un acte de la dernière session.

Le 21, le T. R. G. Mountain a été installé comme évêque anglican de Québec.

Mgr. de Charbonnelle, évêque de Toronto, après avoir passé quelques jours à Montréal, et être descendu jusqu'à Québec, est arrivé dans sa ville épiscopale le 21 septembre et a pris possession de son siège le lendemain.

Le 26, Mr. Trudelle a quitté le séminaire pour se rendre à sa mission de Somers-et.

Le 27, pas moins de 300 citoyens de Boston et des environs arrivèrent à Québec. Le lendemain matin, il en arriva une nouvelle brigade, le soir, une troisième et le 29, une quatrième. Les autorités civiles et militaires, de même que les citoyens de Québec, firent leur possible pour les bien recevoir.

Le 29, Mgr. l'Administrateur fit la bénédiction de la première pierre de la nouvelle église qu'on bâtit à la Pointe-Lévy.

Le 3 octobre, Mgr. Signay, premier archevêque de Québec, mourut après une maladie de 3 jours. Mgr. Signay était né à Québec le 8 novembre 1778. Nommé par le Pape Léon XII coadjuteur de Québec et évêque de Fussala, le 15 décembre 1826, et sacré sous ce titre le 20 mai 1827, il devint évêque de Québec le 19 février 1833. Il fut élevé à la dignité d'archevêque le 12 juillet 1844, par le Pape Grégoire XVI, et décoré du pallium le 24 novembre de la même année. La pompe avec laquelle ont été célébrées les funérailles de Mgr. Signay est connue de tous nos lecteurs: il serait inutile d'en donner la description.

Mgr. Turgeon, devenu archevêque de Québec par la mort de Mgr. Signay, prit, le 8 octobre, possession du siège archiepiscopal.

Le 6 octobre, eut lieu à Montréal la bénédiction de la pierre angulaire du collège que les Révérends Pères Jésuites érigent maintenant dans cette ville, sous le nom de Collège de Sainte-Marie.

Le 8 octobre, eut lieu l'exposition du district de Québec, conformément aux résolutions qui avaient été prises à une assemblée publique le 9 août. Malgré le court espace de temps que les habitants de Québec eurent pour s'y préparer, les objets étaient nombreux, et la plupart des articles choisis pour être envoyés à l'exposition provinciale, qui eut lieu à Montréal le 17 octobre, ont obtenu des prix. Quatre-vingt-dix caisses de produits naturels ou manufacturés du Canada, destinés à l'exposition universelle de Londres, ont été embarquées

à Montréal sur un bâtiment en partance pour l'Angleterre. La commission provinciale se propose d'envoyer aussi un volume élégamment relié, contenant un exemplaire de tous les journaux du Canada. Si notre poète n'eût dit à notre petite feuille: "*Et crains de t'élaner sur l'océan du monde,*" qui sait si l'Abeille n'aurait pas figuré parmi les journaux que contiendra ce volume?

Une requête des évêques du Canada, demandant Mr. Baillargeon, ancien curé de Québec, pour coadjuteur de Mgr. l'Archevêque Turgeon, est partie pour Rome.

Le 3 novembre, est mort un de nos confrères, Théophile Munder.

L'Eglise de St. Roch a fait l'acquisition d'un orgue magnifique qui contient 1,200 tuyaux. Cet instrument coûtera, dit-on, avec le buffet £500. Mr. L'Ecnycer sera l'organiste de St. Roch.

Les revenus produits par les travaux publics se divisent comme suit, pour les années 1849 et 1850, finissant le 31 juillet, respectivement:

	1849.		1850.	
Canaux	£51,059	19 9	£47,022	14 9
Havres	3,457	12 3	4,324	12 10
Ponts	1,572	11 7	2,265	3 1
Glissoires	5,549	8 1	7,158	2 1
Chemins	22,066	1 0	22,648	12 11
	81,656	19 3	85,402	0 9

DETTE COLLECTIVE DES DIFFÉRENTS ETATS DE L'EUROPE.

Grande Bretagne,	\$4,000,000,000
France,	1,200,000,000
Hollande,	500,000,000
Autriche,	600,000,000
Prusse,	120,000,000
Russie,	266,000,000
Belgique,	120,000,000
Sardaigne,	76,000,000
Espagne,	900,000,000
Portugal,	90,000,000
Etats germaniques,	169,000,000
Total,	\$8,041,000,000

A VENDRE AU BUREAU DE L'ABEILLE.

LA CROIX, seconde édition; LES CANTIQUES.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abeille, et les externes, chez M. Adolphe Legaré. Agent à la petite salle, M. Alfred Thibodeau.

P. A. MARMET, Gérant.